

#essentiels

Magazine des paroisses Saint-Vital-en-Retz et Saint-Nicolas-de-l'Estuaire

St-Père-en-Retz ● St-Viaud ● Frossay ● La Sicaudais ● Chauvé ● St-Brevin-les-Pins ● Corsept ● Paimbœuf

ACCUEILLE !





Dans une encyclique ancienne mais toujours actuelle, Paul VI nous fait entrer dans le mystère d'un Dieu qui, en son Fils Jésus, s'est fait conversation avec l'humanité à travers laquelle Il « laisse comprendre quelque chose de lui-même, le mystère de sa vie, strictement une dans son essence, trine dans les Personnes ; c'est là qu'il dit finalement comment il veut être connu : il est Amour ; et comment il veut être honoré de nous et servi : notre commandement supreme est amour » (Ecclesiam suam, 1964, n°72).

Ces quelques lignes, bien savantes sans doute, n'en sont pas moins lumineuses quand nous saissons la profondeur qu'elles peuvent apporter à nos conversations d'ici-bas, et spécialement en ces fêtes de Noël où seront rassemblés dans bien des maisons, autour d'une même table, croyants et incroyants de nos familles et de nos amis.

Oui, échangeant avec eux, il nous sera possible de vivre une conversation à travers laquelle se dira le Dieu-amour, non seulement par des paroles qui témoigneront de notre foi et de notre espérance, mais encore en vivant la dimension si fondamentale du service fraternel que Jésus a élevé à la dignité d'un commandement semblable au service de Dieu.

Ainsi donc, pour peu que notre témoignage d'amour soit vérifique, c'est le mystère du Dieu fait homme par amour pour l'humanité qui sera au cœur de nos rassemblements festifs tout comme il le sera de nos rencontres quotidiennes.

En cela, nous répondrons au souhait de notre évêque qui sans sa lettre pastorale « Dans la joie que donne l'Esprit » invite l'Église à se faire conversation avec l'humanité pour relever les défis missionnaires de notre temps. Et nous ferons la joie de Dieu fait homme, venu pour que l'humanité entière soit renouvelée par le don de son amour et de son salut.

Père Sébastien Catrou, curé

Accueillir la petitesse

L'Évangile raconte la naissance de Jésus en commençant par César Auguste qui recense la terre entière : il montre le premier empereur dans sa grandeur. Mais, tout de suite après, il nous emmène à Bethléem, où il n'y a rien de grand : juste un pauvre enfant emmailloté, entouré de bergers. Et C'est là qu'est Dieu, dans la petitesse. Voici le message : Dieu ne chevauche pas dans la grandeur, mais descend dans la petitesse. La petitesse est la voie qu'il a choisie pour nous rejoindre, pour toucher notre cœur, pour nous sauver et nous ramener à ce qui compte.

Alors que nous nous tenons devant la crèche, regardons-en le centre et **contemplons l'Enfant. Dans sa petitesse, il y a Dieu tout entier.** Reconnaissions-le : « Enfant, tu es Dieu, Dieu-enfant ». Laissons-nous traverser par cet étonnement scandaleux. Celui qui embrasse l'univers a besoin d'être tenu dans les bras. Lui, qui a fait le soleil, a besoin d'être réchauffé. La tendresse en personne a besoin d'être choyée. L'amour infini a un cœur minuscule, aux faibles battements. La Parole éternelle est enfantine, c'est-à-dire incapable de parler. Le Pain de Vie doit être nourri. Le Créateur du monde est sans demeure. Aujourd'hui, tout est renversé : Dieu vient petit dans le monde. **Sa grandeur s'offre dans la petitesse.**

Et nous, savons-nous accueillir ce chemin de Dieu ? C'est le défi de Noël : Dieu se révèle, mais les hommes ne le comprennent pas. Il se fait petit aux yeux du monde et nous continuons à chercher la grandeur selon le monde. Le Très-Haut indique l'humilité et nous voulons paraître. Jésus naît pour servir, et nous passons notre temps à courir après le succès. Dieu ne cherche pas la force et le pouvoir, il demande la tendresse et la petitesse intérieure.

Voilà ce que nous pouvons demander à Jésus pour Noël : « Seigneur, apprends-nous à aimer la petitesse. Aide-nous à comprendre que c'est la voie de la vraie grandeur». Mais qu'est-ce que cela signifie, concrètement, accueillir la petitesse ? Tout d'abord, cela signifie **croire que Dieu veut venir dans les petites choses de nos vies**, il veut habiter les réalités quotidiennes, les gestes simples que nous accomplissons à la maison, en famille, à l'école, au travail. C'est dans nos vies ordinaires qu'il veut réaliser des choses extraordinaires.

Mais il y a plus. **Jésus ne veut pas seulement venir dans les petites choses de notre vie, mais aussi dans notre petitesse** : dans ce qui fait nous sentir faibles, fragiles, inadéquats, peut-être même ratés. Ma sœur et mon frère, si, comme à Bethléem, les ténèbres de la nuit t'entourent, si tu sens une froide indifférence autour de toi, si les blessures que tu portes en toi crient : « Tu ne comptes pas, tu ne vaux rien, tu ne seras jamais aimé comme tu le voudrais », ce soir, si tu sens cela, Dieu te répond et il te dit : **« Je t'aime comme tu es.** Ta petitesse ne m'effraie pas, tes fragilités ne m'inquiètent pas. Je me suis fait petit pour toi. Pour être ton Dieu, je suis devenu ton frère. Frère bien-aimé, sœur bien-aimée, n'aie pas peur de moi, mais retrouve en moi ta grandeur. Je suis proche de toi et je te demande seulement cela : **fais-moi confiance et ouvre-moi ton cœur**».

Accueillir la petitesse signifie une chose de plus : **êtreindre Jésus dans les petits d'aujourd'hui. C'est-à-dire l'aimer dans les derniers, le servir dans les pauvres.** Ce sont eux qui sont les plus semblables à Jésus, né pauvre. Et c'est en eux qu'il veut être honoré.

Regardons une fois encore la crèche et constatons que Jésus, à sa naissance, est entouré de petits, de pauvres. Ce sont les bergers. Ils étaient les plus simples, et ils ont été les plus proches du Seigneur. Regardons une dernière fois la crèche où nous apercevons les Mages, en pèlerinage pour adorer le Seigneur. Regardons et comprenons que **tout ce qui entoure Jésus est recomposé dans l'unité** : il n'y a pas seulement les derniers, les bergers, mais aussi **les savants et les riches**, les Mages. À Bethléem, pauvres et riches sont ensemble. **Tout se recompose lorsque Jésus est au centre** : non pas nos idées sur Jésus, mais lui, le Vivant. Que Dieu nous accorde d'**être une Église adoratrice, pauvre, fraternelle.** Voilà l'essentiel. Retournons à Bethléem.



Pape François, Homélie du 24 décembre 2021

Nous avons souhaité de faire naître l'accueil aux familles...

Servane et Hervé Fravalo sont brévinois depuis bientôt 10 ans. Ils ont mis la valeur chrétienne de l'accueil au cœur de leur vie familiale et paroissiale.

Au départ de votre vie familiale, le manque d'accueil paroissial a été une réelle difficulté...

Hervé : En Sarthe, où nous vivions, il n'y avait aucun accueil à la sortie de l'église. Même le curé sentait cette froideur. Et pourtant, Servane avait rejoint « l'éveil à la foi »... Un jour, une dame lui dit : « Pourquoi partez-vous si vite ? » « Parce que personne ne se tourne vers moi pour me dire bonjour ».

Servane : Arrivés à Saint Brevin, nous avons compris aussi que nos enfants dérangeaient à la messe. Dans ce cas, cela devient difficile d'aller à l'église avec eux. C'était une souffrance. Nous avons souhaité faire naître l'accueil aux familles et créer des liens.

Hervé : On est ce qu'on peut appeler des « bons vivants ». Dans ma famille, j'étais habitué à voir beaucoup de monde. Alors, nous avons décidé de changer les choses. Aujourd'hui, nous nous retrouvons dans cette attitude avec quatre ou cinq jeunes familles à la sortie : elles redonnent l'accueil qu'elles ont reçu elles-mêmes.

Comment faites-vous pour changer les choses ?

Servane : Dès que nous voyons une nouvelle tête à la sortie de la messe, nous allons vers la personne. Si c'est régulier (quatre ou cinq fois à la messe) nous faisons davantage connaissance et nous les invitons chez nous avec d'autres personnes dans la même situation. Et puis maintenant, nous sommes plusieurs à créer ces liens. C'est une sorte de toile qui se tisse.

C'est à dire, concrètement ?

Servane : Lorsque nous organisons un repas partagé une fois par an, nous pouvons avoir jusqu'à 40 à 50 personnes ! Les prêtres, les diacres, de nouveaux paroissiens, et d'autres personnes qui ont été déjà été accueillies sont là, pour accueillir à leur tour.

Vous louez une salle ?

Hervé : Pas du tout ! Notre maison n'est pas très grande, mais nous nous débrouillons avec nos enfants pour faire de la place ! C'est une invitation d'une famille pour des couples ou personnes seules, récemment arrivées.

Les fruits de tout cela ?

Servane : Pour moi, le rôle des cathos, c'est d'accueillir. Si on ne fait pas cela dans l'église... ! Ces liens aident les gens à se sentir bien. On peut aussi les informer sur les activités de la paroisse pour les enfants, les adultes, connaître le curé, les prêtres et diacres qui sont là aussi dans une relation amicale.

On peut se rendre compte aussi que parfois, on voit à la messe des papas qu'on ne voyait pas... Les personnes sont aussi beaucoup plus à l'aise ensuite si elles ont besoin de renseignements ou de démarches dans l'église. Cette soirée n'a rien d'officiel. Nous n'avons



Hervé et Servane

pas de lettre de mission ! Cependant, la communauté paroissiale s'élargit avec des liens qui se créent réellement.

Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Servane : Nous aimons accueillir. C'est un moment d'enrichissement mutuel. Pour les nouvelles familles qui arrivent, c'est aussi pratique pour avoir toutes sortes de renseignements. Parfois, il y a des confidences, des questions intimes. C'est un partage fort.

Hervé : Je ne supporte pas le dogme de la rentabilité. L'important, c'est prendre le temps avec les autres, que chacun se sente bien, se sente à l'aise. Ce sont des richesses de la tradition familiale que j'ai reçues.

Nous recevons les gens à deux d'un même cœur

Et pour vous deux ?

Hervé : Nous préparons tous les deux. Nous recevons les gens à deux d'un même cœur. Cela apporte une sorte de bonheur pour la maison et un mieux pour la paroisse. Nous sommes heureux de constater que des paroissiens ont envie de venir rencontrer de nouveaux visages, faire connaissance, et faire communauté ensuite. Ce tissus relationnel est vivifiant pour nous tous et pour la paroisse.

Servane : Dans la prière des époux à notre mariage, nous avons demandé que « notre maison soit accueillante à ceux qui voudraient s'y réchauffer ». C'est un des piliers de notre union.

les fruits de l'accueil !

- + attention portée aux nouveaux arrivés
- + accueil ciblé à la sortie de l'église
- + connaissance mutuelle
- + engagements de certains nouveaux (musique, catéchèse...)

- + changement de relations dans l'église, création d'un lien fraternel
- + partage des soucis des uns et des autres
- + liens avec la génération suivante, amorcés par les enfants

l'accueil des nouveaux pères

- Soirée de détente avec le père Sébastien, les anciens et les nouveaux pères de famille et quelques célibataires hommes qui arrivent sur la paroisse Si vous êtes intéressé, faites-vous connaître auprès d'un père de famille...

florilège

Manaïg, Colomban, Berac'h et Marine, les enfants de Servane et Hervé ont exprimé tous les quatre des idées spontanées et riches sur l'accueil.



L'accueil, c'est la première chose qu'on voit quand on arrive quelque part.

Nos parents surtout sont accueillants. Et lorsqu'une nouvelle famille arrive, on est au courant, et maman nous dit d'aller jouer avec les enfants. Cela fait partie de notre éducation.

Si on est mal accueilli, cela fixe dès le départ le style de relations. Si on nous accueille mal, ou si on nous insulte au départ, ce n'est pas agréable, et on peut difficilement revenir, ni accueillir.

Il y a des enfants qui me collent, et je peux être agacée. Je n'ai pas envie, je me calme.

Parfois, on n'a pas envie spontanément, mais on en voit toujours les bénéfices pendant, ou après.

L'accueil va jusqu'à aller parler à tous ceux de la classe sans exception

L'accueil, cela se fait plus naturellement en tout petit comité. Par exemple, aux scouts, c'est la patrouille de 4 ou 5 qui accueille le nouveau, et c'est gagné. Sinon, il est perdu au milieu de trop de scouts dans la troupe.

C'est vraiment bon de connaître du monde. Une nouvelle famille est arrivée avec un bébé sur la paroisse. Notre famille l'a accueillie. Ensuite, elle m'a demandé comme babysitter. C'est devenu des amis, et j'ai choisi la maman comme marraine de

confirmation. En fait, on les a accueillis au départ, et eux m'ont accueillie comme babysitter.

Quand on est nouveau, on n'a pas les règles, on ne sait pas. On n'a pas la base.

C'est évident que cela a un rapport avec notre foi. La foi aide. Et on ne serait pas cohérents d'être ennemis, et dire qu'on a la foi. Les parents nous ont bien fait passer cette valeur importante. C'est une valeur qui fait partie de nous.

On va naturellement voir celui qui est seul. Cela nous dérange de le voir seul.

Parfois, celui qui est seul ne souhaite pas avoir une relation. On sait qu'on ne sera pas amis. Mais il arrive aussi que grâce à notre démarche, ils nous disent pourquoi ils sont seuls, ou qu'ils nous confient leur problème. Et déjà, cela va mieux.

Le Covid nous a renfermés. Les écrans nous coupent des autres. Quand on va voir les autres, et qu'ils sont sur les réseaux sociaux, chacun sur son écran, on est coupé. On n'a pas de place.

Je suis servante d'assemblée le dimanche : nous accueillons les personnes en leur disant bonjour et en distribuant les feuilles. Nous faisons la quête, nous nous regroupons autour de l'autel pour certaines prières et nous allons chercher au fond de l'église les personnes qui vont à la communion. Je suis vraiment heureuse de faire cela !



« Jésus appela un petit enfant : il le plaça au milieu d'eux... » (Matthieu 18.2)

Les enfants à la messe... et nous... Sujet bien litigieux... Petits, parfois, ils dérangent, parfois ils nous distraient... Force est quand même de constater qu'ils sont rares, presque totalement absents à partir d'un certain âge, et que... cela devient très préoccupant pour l'avenir. Et si nous leur faisions la fête à la sortie de l'église, à ces familles courageuses, avec un vrai intérêt, et un vrai merci !

Nous sommes responsables de leur vie éternelle...

Bérengère et Erwan de Foucher habitent à Frossay. Ils ont quatre enfants de deux mois à six ans. Paroissiens, ils ont fait le choix d'emmener leur petite famille à l'église le dimanche pour la messe. Bérengère explique ce choix

Pourquoi emmener vos enfants à la messe ?

Parce qu'ils font partie intégrante de la communauté. Ces enfants sont dans la maison de leur Père. Ils ne nous appartiennent pas. Ils sont avec les autres fidèles, frères et sœurs dans le Christ.

C'est aussi une façon de transmettre...

Bien sûr ! Marthe, par exemple, quatre ans, voit le dimanche que ce ne sont que des adultes qui vont prendre l'hostie. Elle nous dit : « Quand je serai maman, je prendrai l'hostie ». Elle ne voit pas d'enfants plus grands qu'elle, qui communient. Elle ne se projette donc pas enfant prenant l'eucharistie. C'est à nous de lui dire...

Les enfants repèrent les gestes du prêtre, la liturgie, c'est beau. Il leur arrive d'imiter la liturgie à la maison : je suis étonnée de voir tout ce qu'ils repèrent.

Nous essayons de leur faire comprendre ce qui se passe, d'expliquer un texte, pour qu'ils repartent avec quelque chose au fond de leur cœur. Nous le faisons au retour à la maison si nous n'avons pas pu le faire à la messe.

les enfants font partie intégrante de la communauté

Pour vous, c'est une responsabilité ?

Nous nous sommes engagés à les élever dans la foi catholique au moment de notre mariage, puis à leur baptême. Nous sommes responsables de leur vie éternelle. Nous avons envie qu'ils vivent pour Dieu. Si nous ne leur montrons pas, ils ne sauront pas ce que c'est... et pourtant, il leur faudra choisir.

Pour nous, cette rencontre du dimanche, c'est le moment le plus important de la semaine, c'est le sommet. Pendant le déjeuner, nous en reparlons avec nos filles. Et parfois, cela revient pendant la semaine. Dimanche par exemple, après avoir découvert la signification du martyr, Victoria nous disait d'elle-même : « En fait, j'adore Jésus, c'est un ami ! » Quel engagement ! On comprend pourquoi Jésus nous demande d'être comme un enfant...



Quel rôle ont des enfants à l'église ?

Nous sommes tous en communauté les uns avec les autres. Avant, j'aimais bien prier, seule avec Dieu. Les enfants m'ont ouvert à la dimension communautaire de la prière. Je ne suis pas seule, mais en communion avec les enfants, et avec toute la communauté. Et on ne connaît rien de la relation qu'un cœur pur, un bébé par exemple, peut avoir avec Dieu. En plus, les enfants, cela crée du lien avec les autres.

Qu'est-ce qui vous soutient dans votre mission de parents ?

Notre foi, bien sûr ! Et aussi, quand les gens nous disent « Bravo pour vos enfants ! Cela fait du bien de les voir ! Ils nous aident à prier différemment, à ouvrir notre cœur. » Cela fait vraiment du bien. Nous pouvons souligner combien les encouragements, les remerciements des gens à la sortie de la messe, c'est fort pour nous. Ils signifient l'importance des enfants, leur place dans l'église d'aujourd'hui, et celle de demain. Cela nous met du baume au cœur.

C'est le Dieu-Amour qu'il faut transmettre

Hannelore Raymond et Tom Crestin habitent à Saint Viaud. Ils ont deux enfants : Myriam, deux ans et demi, et Elisabeth, 8 mois. Pour eux, l'éveil à la foi est important. Cela passe par emmener leurs enfants à la messe. Hannelore partage avec une conviction bien réfléchie, ce qu'ils ont choisi de vivre en famille avec leurs deux filles.

Vous avez fait le choix de transmettre votre foi à vos deux filles...

C'est important pour nous. À la maison, nous prenons le temps de faire la prière le soir avec nos deux filles, en y célébrant ce qui était bien dans la journée, l'amour reçu ou donné, la beauté de la Création. Quand j'étais petite, j'avais la vision d'un Dieu qui surveille ce qu'on fait et qui punit. Plus tard, j'ai compris que c'est le Dieu-Amour qu'il faut transmettre.

Comment avez-vous trouvé votre chemin spirituel ?

Après mes études, j'ai acheté un âne. J'ai pris des sentiers de Compostelle. Cette méditation quotidienne par la marche, le corps occupé et la tête libre, m'a ouverte à des rencontres diverses, et une évidence : « Dieu n'est pas là pour punir le moindre écart qu'on fait ».

C'est aussi le chemin de Tom ?

Oui, nous nous sommes rencontrés sur les bateaux du Père Jaouen. L'objectif était de faire cohabiter plein de personnes de différents horizons : un tiers en réinsertion post-cure, un tiers de personnes en formation (dont nous faisions partie) et un tiers d'autres personnes qui payaient leur croisière sur le bateau.

Nous nous sommes embarqués pour huit mois : Canaries, Cap Vert, Antilles, Cuba... Deux ans plus tard, en 2019, nous sommes partis en pèlerinage au Puy en Velay, à Saint Gilles du Gard, puis Lourdes avec nos ânes, et nous avons pu confirmer, Tom et moi, l'évidence de construire notre vie ensemble. Myriam arrivée ensuite, il était évident également pour nous, de lui transmettre ce qui nous porte et nous fait avancer.



Hannelore, Elisabeth, Myriam et Tom

Vous allez à la messe en famille ?

Oui, c'est un moment fort de partage avec nos enfants et avec Dieu. Nous essayons de contenir Elisabeth, de l'intéresser... Myriam aime se mettre sur le côté, voir l'orgue. Pour les enfants, c'est mieux d'être devant, Myriam aime poser des questions.

Et vous vous mettez devant ?

Non, pas souvent. Nous n'osons pas. « Il ne faut pas déranger les gens », disait ma maman. Cependant, des gens se retournent avec sympathie, quelques autres, habitués à nous voir, nous parlent à la sortie. C'est très important pour nous. L'accueil des gens nous permet de nous sentir de la communauté, et nous encourage à revenir.

Prière devant la crèche

Seigneur Jésus, merci pour Noël.

Merci de venir vers moi, de venir dans ma vie.

Ma vie sans Toi est comme la crèche vide.

Viens demeurer chez moi.

Chaque jour prends de plus en plus de place dans ma vie.

Je sais déjà, Seigneur, que si Tu es au centre de ma vie, tout le reste petit à petit se met à sa place.

Merci de me faire un signe par Ta naissance dans la pauvreté.

Grâce à Toi je comprends mieux que mon bonheur n'est pas dans l'« avoir » mais dans l'« être ».

Grâce à Toi j'apprends jour après jour à ne pas trop encombrer mon cœur.

Toi seul suffis.

Je Te donne toute ma vie et la vie de ceux qui me sont chers.

Je veux Te rendre grâce pour tout et en toutes circonstances.

Apprends-moi à Te dire chaque matin : « Jésus, j'ai confiance en Toi ».

Fais de moi Ton disciple.

Envoie-moi annoncer Ton Évangile. Apprends-moi à Te servir dans mes frères.

Que personne autour de moi ne se sente seul ou malheureux par mon égoïsme ou mon indifférence.

Avec les anges je te chante aujourd'hui :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ». Amen.



Saint Augustin a dit : « Qui bien chante, deux fois prie. »

En ce début du temps de l'Avent, préparons nous à accueillir l'Enfant-Jésus qui va naître dans la crèche et ouvrons nos coeurs en chantant !

Arriveras-tu à trouver les 3 titres des chants qui pourront t'accompagner jusqu'à Noël ?

Tu pourrais les écouter et les chanter pour les faire découvrir autour de toi !

Bi 01 ~~tard~~ **C**N

V

Vi 01 **C**

PARTAGE D'EVANGILE

Avec les enfants de 3 à 9 ans pendant la Messe

Dimanche 4 décembre

9h30 Paimboeuf



Dimanche 11 décembre

9h30 Frossay

Dimanche 15 janvier

11h Saint-Père-en-Retz

Idées cadeaux

KATO

Une marque de jeux catholiques, imaginés et conçus en France, pensés pour être à la fois ludiques et pédagogiques .
<https://www.kato-jeux.fr/>

CALADIA

est une marque française, textile et papeterie aux imprimés colorés et joyeux, qui s'inspire des fleurs et de leur symbolisme dans la foi . <https://caladia-collections.fr/>

Familium

Est une petite maison d'édition dont le but est d'aider au rapprochement entre les générations avec leurs livres et le jeu « Sur le chemin de Noël.»
<https://www.familium.fr/>

Bientôt c'est Noël... Préparons-nous Jésus va venir à nouveau (Noël Colombe) Venez, divin Messie venir à la crèche (Sœur Agathe)



24 contes autour de la crèche. Editions Mame Chaque jour, trouve l'élément ou le personnage de ton histoire à détacher sur la page du conte, et intègre-le dans ta crèche. Le soir de Noël, tout le monde pourra ainsi se réjouir avec toi de la venue de Jésus !

Décembre

Jeudi 1 ^{er}	Rencontre des équipes d'animation paroissiale du Pays de Retz à Saint-Père
Dimanche 4	Dimanche en famille de 9h30 à 12h (messe à 9h30) à Paimboeuf – Venez fêter saint Nicolas !
Jeudi 8	Immaculée conception de la Vierge Marie : messes à 9h à Frossay et 18h30 à Saint-Brevin - Parcours En Marche avec Jésus-Christ à 20h au centre inter-paroissial de Saint-Père
Vendredi 9	Soirée Pères de famille. Contact : Hervé Fravalo au 07 64 14 44 47 ou fravaloh@gmail.com
Samedi 10 et dimanche 11	Week-end des jeunes confirmands à Derval
Dimanche 11	Concert de Noël à 15h en l'église de Saint-Père par l'ensemble Henri Vauloup au profit de l'association « Les Petits ruisseaux »
Mercredi 14	Parcours Des arbres qui marchent 20h30 - 22h au centre inter-paroissial de Saint-Père

Jeudi 15	Rencontre de l'équipe pastorale (prêtres, diacres, laïque en mission ecclésiale)
Vendredi 16	Temps fort de Noël de l'A.C.O. à 19h à Paimboeuf Rencontre de l'équipe d'animation paroissiale à Saint-Père
Samedi 17	Conférence sur « Un appel à l'amour » par M. Christian Auclair à 16h au centre inter-paroissial de Saint-Père Frat' Côte de Jade (pour les 3 ^{ème} et les lycéens) au Centre inter-paroissial de Saint-Père-en-Retz de 19h30 à 22h. Contact : Christophe COUVÉ au 06 23 94 83 36
Dimanche 18	Louange – Adoration –Miséricorde de 15h à 17h à l'église de Saint-Père (confessions à partir de 15h30) Au cours de la semaine du 20 au 24, différents temps pour vivre le sacrement de réconciliation vous seront proposés.
Samedi 24 et Dimanche 25	La Nativité du Seigneur
Vendredi 30	Fête de la Sainte Famille : messes à 9h à Saint-Viaud et 18h30 à Paimboeuf

INFOS PRATIQUES

MESSES DOMINICALES

SAMEDI

18h00	Corsept
18h30	La Sicaudais (la veille du 1 ^{er} dimanche)
	Chauvé (la veille du 2 ^e dimanche)
	Saint-Père-en-Retz (la veille du 3 ^e dimanche)
	Frossay (la veille des 4 ^e et 5 ^e dimanches)

DIMANCHE

9h30	Paimboeuf
9h30	Saint-Viaud (le 1 ^{er} dimanche)
	Frossay (le 2 ^e dimanche)
	La Sicaudais (le 3 ^e dimanche)
	Chauvé (le 4 ^e dimanches)
11h00	Saint-Père-en-Retz
	Saint-Brevin-les-Pins

MESSES EN SEMAINE

MARDI

11h00	Saint-Père-en-Retz
18h30	Saint-Brevin-les-Pins (Confessions et adoration eucharistique dès 17h30)

MERCREDI

9h00	Corsept
	Chauvé

JEUDI

9h00	Saint-Brevin et Frossay
------	-------------------------

VENDREDI

9h00	Saint-Viaud
18h00	Paimboeuf

SAMEDI (Messes suivies du chapelet)

9h30	La Sicaudais
------	--------------

Pour connaître le détail des horaires (permanences de confession, permanences d'accueil sur les différents clochers...), les démarches pour demander le baptême ou le mariage, consulter le site internet.

PAROISSE SAINT-NICOLAS-DE-L'ESTUAIRE

(Saint-Brevin-les-Pins, chapelle Saint-Louis, Corsept, Paimboeuf)
1, place de la Victoire - 44250 Saint-Brevin-les-Pins
(Permanence du lundi au samedi de 10h à 11h30)
Tél. 02 40 27 24 81
Mail : paroisse.stnicolas.estuaire@gmail.com

Web : saintvitalsaintnicolas.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien Catrou, Michel et Dominique Duret, Servane Fravalo, Laurent Jarneau

CRÉDIT PHOTO : Véronique et Christophe Bézier, Sébastien Catrou et photos d'archives personnelles.

PAROISSE SAINT-VITAL-EN-RETZ

(Saint-Père-en-Retz, Saint-Viaud, Frossay, La Sicaudais, Chauvé)
7 bis, place de l'église – 44320 Saint-Père-en-Retz
(Permanence du mardi au samedi de 10h à 11h)
Tél. 02 40 21 70 61
Mail : stvital.retz@gmail.com

CONCEPTION ARTISTIQUE: Imprimerie Nouvelle Pornic

Édition mensuelle 1 200 exemplaires
Encres végétales sur papier issu de forêts gérées durablement

ISSN 2804-990X

Vous avez apprécié ce magazine ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de nos paroisses. Merci ! (gratuit pour les abonnés au bulletin à l'année)